



# NEUVIEME SERMON.

II. CHAPITRE. Chap. 30.

- 18 *Ezechias pria pour eux disant , le bon  
Eternel tienne pour faite la propitiation*  
19 *De quiconque a dresseé tout son cœur à  
retercher Dieu, l'Eternel Dieu de ses pe-  
res , combien qu'il ne soit nettoyé selon la  
purification du Sanctuaire.*

*Sermon  
fait vn  
jour de  
Cene.*



**O**MBIEN que les ceremonies de la Loy de Moyse ayent esté abolies par la predication de l'Euangile , & que ce voile ait esté deschiré en la mort de Iesus Christ , ce neantmoins les biens figurés par ces ceremonies ne laissent pas de nous appartenir: & de ces ceremonies nous tirons beaucoup d'enseignemens qui nous forment à la crainte de Dieu. Nous ne sommes plus obligés à sacrifier à Dieu des bestes : mais l'Apostre nous commande d'offrir à Dieu nos corps en sacrifice viuant , saint , plaisant à Dieu. Rom. 12. La defense n'est plus de toucher vn corps mort : Mais il nous est commandé de nous abstenir

abstenir des œuures mortes, & de communiquer avec ceux qui sont morts en peché. C'eust esté alors vne chose abominable d'offrir à Dieu vn pourceau en sacrifice : Dieu par là declarant qu'il a en abomination ceux qui sont en mangant, c'est à dire qui iouissent des benedictionstemporelles avec mescontentement, & avec riottes avec leur prochain: & ceux qui ne regardent iamais le ciel, & ne pensent iamais à Dieu, que quand ils sont reuues & abatus par afflictions. Et ceux qui comme porcs se yeautret en la fange des voluptez charnelles. Et que nous ne deuous ressembler aux porcs qui mangent le gland sous vn chesne, sans eleuer les yeux vers le chesne qui les nourrit. Tels sont ceux qui iouissent des biens temporels, sans penser à Dieu qui les nourrit, & lui en rendre graces.

Les Israelites offrans à Dieu vn sacrifice pour leurs pechez, posoyent leurs mains sur le front de la victime, declarans par là qu'ils deschargeoyent sur elle leurs pechez, & la substituoient en leur place. Mais quant à nous, nous deschargeons nos pechez sur Iesus Christ, qui est l'Agneau de Dieu qui oste les pechez du monde, lequel se substituant en nostre place, a porté la malediction que nous auions meritee : & disons à Dieu, O Seigneur, par le sang de la croix de ton Fils sois apaisé enuers moy poure pecheur.

Les Israelites souillez de quelque pollution legale, se lauoyent & purifioient deuant que de participer à l'agneau Paschal. Mais nous, deuant que de participer à la Cene du Seigneur, lequel est appelé nostre Pasque par l'Apostre,

1. Corinth. 5. deuous purifier nos cœurs de mauuaises conuoitises, d'orgueil, de vanité, de l'amour du monde, de haine & rancune contre nostre prochain. Mais espererions nous la grace de Iesus Christ pendant que nous haïssons ceux pour lesquels il est mort. Dauid nous sert d'exemple, lequel au Pseaume 26. dit, *Je laves mes mains en innocence, & esuis ton auel, ô Eternel.* Il laves ses mains en innocence, c'est à dire qu'il purifie ses actions, deuant que d'approcher de l'autel du Seigneur, & fait marcher sa repentance deuant son oblation. Que s'il estoit defendu par la Loy de Moÿse de se presenter deuant Dieu ayans les mains vuides de presents, combien plus est-ce vn grand peché de se presenter à la table du Seigneur, ayans les cœurs vuides de bonne conscience, & de crainte de Dieu? Ce grand Dieu qui est scrutateur des cœurs, & iuge de nos actions, souffriroit-il que des hommes qui ne sont que poudre & cendre vinssent se presenter deuant lui à l'estourdie, sans estre touchez d'vn saint tremblement, par le sentiment de leur misere, & de la grandeur de sa Majesté.

Dieu mesme a enseigné cela dès le commencement du monde. Car l'arbre de vie qu'il auoit planté au paradis terrestre, estoit vn Sacrement par lequel Dieu donnoit à entendre à Adam qu'il iouiroit de la vie pendant qu'il perseuereroit en son obeïssance. Mais apres le peché d'Adam, Dieu mit à la porte du Paradis vn Ange avec vne espee flamboyante, pour empescher Adam d'approcher de l'arbre de vie. Car il n'est pas  
conue-

conuenable que celui-là participe aux Sacrements, par lesquels la vie nous est présentée, qui s'en est rendu indigne par son péché.

Et Iesus Christ lauait les pieds à ses disciples, deuant que de leur administrer la sainte Cene, leur donnoit à entendre, & à nous, qu'il faut se nettoier & repurger des saillures des vices, d'orgueil, d'enuie, d'auarice, & amour de ce monde, deuant que d'approcher de la table du Seigneur. De peur qu'y apportans nos vices, nous n'en rapportions nostre condamnation. Et est à craindre que parmi nous il n'y ait des profanes auxquels puisse estre appliqué ce que Iesus Christ disoit de Iudas assis à la table, *Celui qui mange mon pain a leué son talon contre moy.*

Mais pource que iamais nostre preparation n'est si parfaite, qu'il n'y ait, mesmes és meilleurs d'entre nous, quelque defaut, nous devons faire la priere d'Ezechias, que nous vous auons leuë, & demander à Dieu qu'il tienne la propitiation pour faite, pour ceux en la purification desquels il y a quelque defaut. Ce bon Roy voulant celebret vne Pasque extraordinairement solennelle, y conuia par lettres & par couriers expres, les Israclites des dix lignees, qui estoient restez au pays, & que les Assyriens n'auoyent point transportez. A cette sermone plusieurs d'entr'eux touchez de repentance & d'un vray zele, se rendirent en Ierusalem. Mais pource que par faute de loisir ou d'instruction, ils ne s'estoyent purifiez selon la Loy, Ezechias fait pour eux cette priere, en laquelle nous

nous auons trois choses à considerer.

I. Les titres qu'il donne à Dieu, l'appellant *le bon Eternel*.

II. Qui sont ceux pour lesquels il prie, asçavoir *ceux qui cherchent l'Eternel de tout leur cœur*.

III. Qu'il c'est qu'il demande à Dieu pour eux, asçavoir qu'il les supporte en leurs defauts, & tienne pour eulx faite leur propitiation.

Quant à ce mot de *BON*, nous n'entreprendons pas de vous monstrer par preuues demonstratiues quel l'Eternel est bon. Cela seroit esclairer le Soleil avec yne chandelle. Car tousiours nos preuues seront moins claires que la bonté de Dieu. Cette bonté par laquelle il nourrit ses ennemis, & fait pleuoir ses benedictions és bouches ouuertes pour le blasphemer, & par sa patience & longue attente les inuite à repentance.

Cette bonté par laquelle estant la partie offensee, neantmoins il a recherché la paix avec l'homme, & la reconciliation. Iusques à n'espargner point son Fils bien aimé, & l'auoir liuré à la mort pour nostre redemption: afin que d'enfans d'ire, & suiets à malediction, nous soyons faits ses enfans, & heritiers de son royaume.

Cette bonté par laquelle il se rend attentif à nos prieres, recueille nos larmes, se rend debteur de nos aumosnes, nous couure de sa prouidence, campe ses Anges à l'entour de ceux qui le craignent: nous instruit par sa parole, fait du cœur de ses enfans son sanctuaire, & l'habitation de son Esprit, lequel prend le gouuernail de nos esprits, duquel l'habitation en nos cœurs est vn gage & vn arrhe de nostre habitation avec Ie-

sus

sus Christ en son royaume celeste. Considerez la beauté de ce temple, & la perfection du bastiment de l'Vniuersité : la bonté de nostre Dieu s'estend iusques à reuerse ce bastiment, pour en bastir vn meilleur qui soit proportionné à l'amour qu'il porte à ceux qui le craignent, & qu'il a adoptés en son fils Iesus Christ.

Outre lesquels effects de la bonté de Dieu, communs à tous fideles, ce peut troupeau que Dieu a recueilli en ce lieu, en des tesmoignages particuliers de sa bonté & de son soin paternel. Car nous nous sommes veus environnés de dangers & difficultés qui sembloient irremediables, & auons esté sur la pointe du precipice. Les peuples de religion contraire, qui sont autour de nous croyans nostre ruine estre certaine, estoient comme ceux qui accourent avec la coignée à vn arbre tombé. Mais Dieu s'est serui des choses mesmes dont nous attendions nos maux, pour nostre bien, & contre toute apparence, nous a conserué sa Parole, & parmi tant de tempestes a affermi nostre condition.

Tels sont les effects de la bonté de Dieu. Pourtant combien que toutes les vertus qui sont en Dieu soyent infinies en grandeur, ou pour mieux dire, soyent vne seule & mesme vertu, laquelle a diuers noms selon les diuers effects, toutesfois l'Escriture sainte insiste principalement sur la bonté de Dieu. Dauid au Pseume 30. dit *qu'il n'y a qu'un moment en la colere de Dieu, mais qu'il y a vne vie en sa faueur.* Et S. Iaques dit que *la misericorde se glorifie par dessus le iugement :* non pas que Dieu soit plus misericordieux que

juste : mais pource qu'il nous monstre des effets plus exprés & admirables de sa bonté & de sa justice. Car si on demande la raison pourquoy Dieu punit les pecheurs, la raison est claire & aisee à rendre, a scauoir pource qu'ils l'ont merité. Mais si on demande la raison pourquoy des deuant la fondation du monde, de la masse corrompue du genre humain il a eleu à salut certaines personnes, & pourquoy il a enuoyé son Fils au monde, afin que se coustant d'une chair semblable à la nostre, il s'alliast avec nous, & en cette chair fist l'œuvre de nostre redemption ; là nos esprits rampent & ne battent que d'une aile. Mettans le doigt sur la bouche, avec vn silence religieux, nous adorons ce que nous ne pouuons exprimer ni comprendre. Et changeans nostre contemplation en exhortation, disons avec Dauid Pseaume 34. *Goustez & voyez que l'Eternel est bon : O que bien-heureux est l'homme qui se retire vers lui.* O que bien-heureux sont ceux qui goustent en sorte la bonté de Dieu, que par là ils en deuiennent bons, & par la recognoissance que Dieu est bon, sont eschauffez en son amour : tellement que le goust de cette douceur leur face trouuer les voluptez corporelles ameres ou fades, & les destourne de toutes les choses qui destournent les hommes de son amour : Nous ne deuous iamais sortir de cette meditation que pour y rentrer incontinent : Nous deuous estimer tout temps estre perdu qui n'est point employé à nous auancer en la cognoissance & experience de la bonté de Dieu. Certainement nous sommes grandement condamnables, si nous

nous sommes plus soigneux à calculer nostre argent qu'à faire le nombre des effects de la bonté de Dieu, par lesquels il nous oblige à l'aimer, & à nous consacrer son service.

A ce titre de **BON**, le Roy Ezechias adiouste le mot d'**ETERNEL**, qui est plein de poids, & digne d'une tresgrande consideration. Ce seroit vne temerité & vne curiosité ambitieuse, si nous voulions sonder & approfondir la nature de l'eternité de Dieu. Seulement en peu de mots nous vous dirons que son eternité consiste en deux choses. L'une est en ce que la vie & duree de Dieu n'a ni commencement ni fin. L'autre en ce que la duree de Dieu ne consiste pas en vn laps continuel de temps, qui ait succession de parties: Comme Dieu ne perd rien de sa vie, aussi il n'acquiert rien de nouveau. En vn seul moment il possède toute sa vie & toute sa perfection. La vie de l'homme est comme vn petit ruisseau coulant pour peu de temps: dont l'eau passe en sorte que c'est tousiours vne autre eau qui arriue. Mais la vie de Dieu est comme vne mer sans fonds & sans riué, dont le repos immobile ne souffre aucune agitation. Laquelle meditation surpassant infiniment nostre capacité, nous nous contenterons de monstter comment ce mot d'*Eternel* joint au mot de *Bon*, sert à rendre la bonté de Dieu plus considerable, & pleine de consolation. Car le mot d'*Eternel* en la langue du vieil Testament, signifie celui qui **EST**, & qui ayant vne essence immuable, subsiste de toute eternité. De laquelle immutabilité de son essence, naist & depend l'immutabilité de ses

conseils. Dieu est immuable en ses conseils, pour ce qu'il est immuable en son essence. Il n'est point suiet à reuirs, sa bonté & sa volonté ne change pas, les dons & la vocation sont sans repentance.

2. Sam. 15. *Il n'est point homme pour mentir, & comme le fils de l'homme pour se repentir.* Cette eternité donc adioustee à la bonté, sert à nous assurer des effets inuariables de sa bonté. Pourtant au 6. d'Exode Dieu voulant assurer Moÿse qu'il garderoit inuiolablement l'alliance faite avec Abraham, se nomme Iehoua, qui est vn mot qui signifie l'immutabilité de son essence. Et au Pseaume 102. l'Eglise affligee dit, *O Dieu tu demeures eternellement, & ta memoire est d'age en age.* Dont elle infere que Dieu deliurera son peuple, puis que le temps qu'il auoit assigné & predict auparauant estoit escheu.

Cette mesme eternité sert à exalter la bonté de Dieu, quand nous considerons que celui qui est infini en grandeur & duree, daigne, par maniere de dire, s'abaisser iusques à nous, & estre esmeu d'affection paternelle, enuers des creatures tant povres & infirmes, & chargees de tant de pechez.

Item l'Escriture accouplant l'eternité de Dieu avec la bonté, nous enseigne quelle doit estre nostre disposition en la priere, qui est de ioindre la fiance & la priuauté filiale, avec l'humilité & reuerence. Pour former en nous la confiance, nous nous representons sa bonté : Pour nous humilier & toucher de reuerence, nous nous representons son eternité & Maïesté infinie. C'est ainsi que Iesus Christ a voulu que nous commen-

commencions nostre priere ordinaire, en disant, *Nostre Pere qui es des cieux*. Car ce mot de *Pere* nous representoit la bonté, & nous donne la liberté de nous fier à Dieu avec confiance, comme des enfans à leur pere. Et cest mot *qui es des cieux*, nous represente la Maiesté celeste, pour toucher nos cœurs de crainte & reuerence. A mesme fin nous ioignons en la priere ces deux gestes, asçauoir le ployement des genoux, & l'eleuation des yeux, dont l'vn sert à nous humilier, l'autre sert à eleuer nos esperances, & attendre les effects de la bonté.

Mais de peur que sous ombre de nous fier en la bonté de Dieu, nous nous flattions en nos vices, & deuenions negligens à bonnes ceures, ce bon Roy declare qu'il prie pour ceux qui *serchent l'Eternel de tous leur cœur*.

Souuent en l'Escriture il nous est commandé de chercher Dieu : comme au Pseaume 105. *Reuerchez l'Eternel & sa force, cherchez continuellement sa face*. Et au Pseaume 27. *Mon cœur me dit de par toy, Cherche ma face*.

Par *chercher Dieu* l'Escriture n'entend pas chercher le lieu où il est : car il est present par tout. Quand nous voudrions nous eloigner ou absenter de lui, nous ne pourrions le faire : Comme disoit S. Paul aux Atheniens, Actes 17. *qu'il n'est pas loin de chacun de nous, & que par lui nous auons vie & mouuement & estre*. Mais par chercher Dieu l'Escriture entend deux choses, assauoir chercher de paruenir à sa cognoissance, & rechercher sa faueur.

De la premiere façon de chercher Dieu, qui est

N

de raleher de paruenir à la connoissance Sainct  
Paul au 17. chapitre des Actes, parlant des Payens  
qui ont ralehé de conuenir par la con-  
templation de ses oeuvres, & il est dit qu'ils  
ont erré. Seigneurs, si un quelcun d'eux pour-  
royent l'atoucher en testant, ils ne le trouuent.

Mais le plus souuent l'Ecriture par chercher  
Dieu, entend recercher sa faueur & sa grace;  
comme es passages sus alleguez, où il est com-  
mandé de chercher la face de l'Eternel, c'est à dire  
sa présence fauorable, telle qu'il la donnoit à co-  
gnoistre en son temple. Ainli au 35. chapitre du  
2. des Chroniques, il est dit que quand les Israheli-  
tes ont cherché d'Eternel, ils l'ont trouué. C'est à dire  
que quand ils ont eu recours à lui, ils ont experi-  
menté son secours & sa faueur. Et au 55. chapit-  
re d'Isaie, Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouue,  
ne, & inuocuez le pendant qu'il est près. Paroles di-  
gnes de soigneuse consideration. Car l'Ecriture  
ne disant, Cherchez Dieu pendant qu'il se trouue,  
nous enseigne que Dieu ne se trouue pas en tout  
temps, & qu'il y a des personnes qui le cherchent  
& ne le trouuent pas. L'un qui quelque fois se fait  
trouuer à ceux qui ne le cherchent point; comme  
il dit lui mesme au 65. chapitre d'Isaie, s'esloigne  
quelque fois de ceux qui le cherchent. Car que  
Dieu ne se trouue pas en tout temps, nous l'ap-  
prenons du Pseaume 32. où il est dit, *Tout bien  
aimé te supplierai au temps qu'on te trouue.*  
Ceux-là cherchent Dieu & ne le trouuent pas,  
qui le cherchent par des moyens que Dieu n'ap-  
prouue pas, & par des voyes contraires à sa paro-  
le. Tels sont ceux qui croient estre sauuez par  
leurs

leurs merites ; Ou qui inuocquent des Saints , & prennent quelque un pour patron. Car Iesus Christ au 1. chapitre de saint Iean dit, *Je suis le chemin & la verité, & la vie : nul ne vient au Pere sinon par moy.* Et S. Pierre au 4. des Actes dit, *qu'il n'y a point de salut en aucun autre, ni d'autre nom sous le ciel qui soit donné aux hommes, par lequel il nous faille estre sauuez.*

Ceux-la aussi cherchent Dieu & ne le trouuent pas, qui laissent passer le temps de leur uisitation, c'est à dire le temps auquel Dieu les conuie à repentance. Lesquels en leur prosperité ayans esté long temps sollicités & aduertis par la parole de Dieu, ont bouché l'oreille, & se sont egayez en leurs vices, & en leur profanité. Mais quand Dieu les accable d'afflictions, ils implorent son secours, non par amour, mais par contrainte, ou par feintise : & estans deliurez du peril, retournent à leur train ordinaire, & à leurs debauches. Ou ayans vescu de rapine & de concussion, demandent pardon à Dieu ; mais ne restituent pas ce qu'ils ont rai, & iniustement acquis. C'est à ceux auxquels la Sapience celette parle au premier chapitre des Prouerbes, disant, *Pource que j'ay crié, & vous avez refusé d'ouir, & avez rebuë mon conseil, quand destresse & angoisse viendra sur vous, vous crierez apres moy, mais ie ne respondray point. On me cherchera de grand matin, mais on ne me trouuera point.* L'Apostre aux Hebreux au 12. chapitre dit qu'*Esau ne trouua point lieu de repentance, combien qu'il la demanda avec larmes.* L'Escriture sainte est pleine de tels exemples. Pendant que Noé bastissoit l'arche, & par

l'espace de six vingts ans, preschoit la repentance aux hommes de deuil & de luge : c'estoit le temps auquel Dieu se trouuoit. Mais quand les bondes de l'abyssme furent rompues, & que les eaux commencerent à monter, c'estoit le temps auquel Dieu ne se trouuoit plus. Pendant que Loth estoit dans Sodome heraut de iustice, & exemple de saincteté, c'estoit le temps auquel Dieu se trouuoit. Mais quand il fut sorti de Sodome, & que le feu commença à pleuoir sur toute la campagne, c'estoit le temps auquel Dieu ne se trouuoit plus. Pendant que Ieremie exhortoit les Iuifs à repentance, du temps des derniers Rois, Ichojakim & Sedecias, c'estoit le temps auquel Dieu se trouuoit encore. Mais quand les Chaldecens se furent iettez sur le pays, & eurent environné Ierusalem de terrasses, c'estoit le temps auquel Dieu ne se trouuoit plus. Pendant que Iesus Christ & ses disciples preschoyent aux Iuifs le Royaume de Dieu, & exhortoyent les Iuifs à la foy & à la repentance, c'estoit le temps auquel Dieu se trouuoit. Mais quand les armées Romaines environnerent Ierusalem, c'estoit le temps auquel Dieu ne se trouuoit plus. & cette nation endurcie, descheuë de l'alliance de Dieu, a esté vn exemple terrible des iugemens de Dieu. Dont aussi Iesus Christ pleurant sur Ierusalem, pource qu'elle n'auoit point reconnu le iour de sa uisitation, disoit, *O si au moins en cette sienne iournee, tu eusses cognu les choses qui appartiennent à ta paix. Mais maintenant elles sont cachées de deuant tes yeux.* En disant en cette sienne iournee, il montre que l'homme a sa iournee,

*Luc 19. 44.* *O si au moins en cette sienne iournee, tu eusses cognu les choses qui appartiennent à ta paix. Mais maintenant elles sont cachées de deuant tes yeux.* En disant en cette sienne iournee, il montre que l'homme a sa

iournee,

iournee, & Dieu la sienne. Quand Dieu parle à nous, & nous exhorte & aduertit, c'est la iournee de l'homme, c'est le temps de chercher Dieu, & de le trouuer. Mais quand Dieu las (s'il faut ainsi parler) de tendre les mains à vn peuple rebelle & contredisant, ferme le pas à la repentance, c'est la iournee de Dieu: c'est le temps auquel Dieu ne se trouue plus. Ainsi pendant que les deux fideles tesmoins dont est parlé en l'onzieme chapitre de l'Apocalypse, vestus de sacs, preschent l'Euangile en Babylone, c'est encore le temps auquel Dieu peut estre trouué par ceux qui le cherchent. Mais apres qu'ils ont esté enleuez au ciel, & que la parole de Dieu ayant esté ostee à vn peuple endurci, Dieu verse les tasses de son ire, c'est le temps auquel Dieu ne se trouue plus.

Et pour venir à nous mesmes, ce temps present auquel Dieu parle encor à nous, & par moyens admirables nous conserue sa parole, est encore le temps auquel Dieu se trouue: Mais si les vices qui regnent au milieu de nous, assauoir l'vrognerie, & les contentions & procez, durent plus long temps, & deuiennent incorrigibles: viendra vn temps auquel Dieu ne se trouuera plus, & nous osterá sa parole. Alors ceux qui craignent Dieu diront, ô où est maintenant le temps heureux, auquel Dieu nous monstroit sa face fauorable, & nous instruisoit parlant à nous avec familiarité.

C'est à quoy, mes freres, nous deuons penser, afin que mesnageans le temps, nous preuenions ses iugemens par repentance. Que si c'est mal

fait de renvoyer le povre au lendemain, combien est-ce vn plus grand forfait de renvoyer Dieu au lendemain, & reculer de iour en iour la repentance? Combien y a-il de personnes parmi nous, qui diroyent volontiers à Dieu, *Tu nous presses trop, & n'est pas encore temps de penser à ton service.* Qui lors que leurs Pasteurs les tansent & aduertissent, leur diroyent volontiers ce que les diables disoyent à Iesus Christ, *Es-tu venu pour nous tourmenter deuant le temps?* Contre ces dilayeurs qui ne trouuent point de temps propre pour estre gens de Dieu, parle l'Apotre aux Hebr. au 3. ch. *Auiourd'huy si vous oyez sa voix n'endurcissez point vos cœurs. Et vous exhortez l'un l'autre pendant que ce iourd'huy est nommé.* Il dit *aujourd'huy*, & non pas *demain*: & reiette tout retardement en matiere du seruice de Dieu. Car Dieu reiette ceux qui marchandent avec lui. Et les vices s'enracinent & fortifient par le temps: tellement qu'ils deuiennent en fin incorrigibles, & se tournent en habitude & complexion.

Mais le Roy Ezechias ne se contente pas de prier pour ceux qui cherchent l'Eternel, mais adiouste, qu'il entend ceux qui cherchent Dieu *de tout leur cœur.*

Par ceux qui cherchent Dieu de tout leur cœur, il n'entend pas ceux qui ont vn cœur parfait, & où il n'y ait aucun défaut: Vn tel cœur ne se trouuera point entre les hommes. Mais il entend ceux qui cherchent Dieu, & se conuertissent à lui sans feintise, & de franche volonté. Item ceux qui s'adonnent au seruice de Dieu sans restriction, & exception. Car il s'en trouue plusieurs

ficurs qui vouldroyent volontiers faire composition avec Dieu, & qui vouldroyent que Dieu se contentast d'une demie obeissance. Vous verrez des personnes qui donnent volontiers l'aumosne, & sont charitables envers le povre, mais qui sont voluptueux, ou orgueilleux, ou qui ont des haines irreconciliables. Il s'en trouve qui sont soigneux à prier Dieu, & à escouter sa parole, & qui vivent sobrement, mais brulent d'avarice, & ont leur cœur attaché à la terre. N'importe au diable par combien de portes il entre chez nous, pourveu qu'il en trouve vne ouverture. Ne lui importe par combien d'endroits il nous empoigne, pourveu qu'il nous entraîne en perdition. Ne sert de rien à vn homme qui a dix playes, d'en guerir neuf, & laisser pourrir & enflammer la dixieme, dont la mort s'en ensuiue. Si par la Loy de Moÿse il estoit defendu de se vestir d'habits faits de deux estoffes, & d'accoupler à la charrue le bœuf avec l'aine, combien plus est-ce chose mal conuenable d'accoupler les vertus avec les vices, & nous imaginer que Dieu à cause de quelques actions que nous estimons bonnes, supportera les mauuaises? Souuent l'Escriture appelle la conuersion & amendement de l'homme vne regeneration, & vne autre naissance, & dit qu'un nouuel homme se forme en nous: comparant la conuersion à la conformation d'un enfant au ventre de sa mere. De là nous recueillons que comme la nature en la conception, travaille en mesme temps à toutes les parties du corps, & ne forme pas vn corps imparfait; ainsi l'Esprit de Dieu formant vn nouuel homme, le regenere

tout entier, & donne des loix à toutes ses pen-  
sées, & à toutes ses actions. Et pouuons ici ap-  
pliquer ce que disoit Moysé à Pharaon. Pharaon  
disoit, *Allez, & seruez à l'Eternel, mais vous laissez  
ici vos troupeaux.* Auquel Moysé respon-  
dit, *nous emmenerons tout, mesme de nos troupeaux,  
nous n'en laisserons pas un ongle.* Car en la sortie de  
l'Egypte spirituelle, qui est la seruitude de peché,  
nous ne deuons rien laisser en la puissance du  
diable. Ia n'aduienne qu'à l'exemple d'Ananias  
& Sapphira nous soustrayons à Dieu vne partie  
de cette possession.

Pour ceux qui avec vn vray cœur & avec vne  
volonté franche recherchent l'Eternel, Ezechias  
demande à Dieu que *pour eux il tiennela propiti-  
ation pour faire*, c'est à dire que Dieu les supporte,  
& leur pardonne, nonobstant qu'il y eust du de-  
faut en leur preparation.

Car ce bon Roy scauoit & estoit persuadé que  
Dieu est clement & misericordieux, qui ne la gar-  
de point à tousiours, qui ne brise point le roseau  
cassé, & n'esteint point le lumignon fumant. Qui  
n'aime point la mort du pecheur, mais veut qu'il  
se conuertisse & qu'il viue. Qui dit par son Pro-  
phete Esaïe, *C'est moy, C'est moy, qui efface les  
forfaits pour l'amour de moy mesme, & qui n'auray  
point de souuenance de ses pechez.* Il est ce crea-  
ancier dont est parlé en l'Euangile, qui quitte ega-  
lement à l'vn vne dette de cinquante deniers, &  
à l'autre vne de cinqcens: Car il ne lui est pas  
plus malaisé de pardonner les grands pechez que  
les moindres: pourueu que le pecheur se repente,  
& le cherche de tout son cœur. Il a pardonné à

Aonra

Esaie 43.  
25.

Aaron le peché par lequel il a fondu le veau d'or, & gratifié le peuple en son idolatrie. Il a pardonné à Dauid le meurtre & l'adultere. Et combien que Salomon se soit souillé de crimes qui à peine se trouueront entre les Payens : si est-ce que nous sommes enclins à croire que Dieu lui a pardonné, puis qu'au 7. chapitre du deuxieme liure de Samuel, Dieu promet vn fils à Dauid qui sera assis sur son throsne : puis adiouste, *s'il transgresse ma Loy, ie le chastierai de verges d'homme, & des playes des fils des hommes, mais ie ne retireraï point ma grace de lui.* Et y a grande apparence qu'il a escrit le liure de l'Ecclesiaste estant releué de sa cheute, puis qu'il y parle comme ayant gusté toutes sortes de plaisirs, & ayant recognu que tout est vanité : & que le tout de l'homme est de craindre Dieu & garder ses commandemens. Iesus Christ Luc 7. declare à la femme de mauuaise vie, qui pleuroit son peché, que ses pechez lui sont pardonnez. Et S. Paul veut que les Corinthiens pardonnent à l'incestueux, presupposant que Dieu lui auoit pardonné. Et afin que le pecheur se repentant & conuertissant, ne die pas, il n'est plus temps, & il est trop tard de me repentir : le Seigneur Iesus estant en croix a receu en grace vn povre brigand à la derniere heure de sa vie. Estant enquis par ses disciples, combien de fois nous deuons pardonner à ceux qui nous ont offensé, il respond, qu'il faut leur pardonner non pas sept fois, mais sept fois septante fois. Combien donc de fois Dieu pardonnera-il au pecheur se repentant, lui qui est infiniment plus misericordieux que les hommes?

Ezech. 13.

Bref nous auons la promesse de Dieu qui ne peut estre fausse, par laquelle il promet qu'à toute heure que le pecheur se conuertira, toutes ses iniquitez ne lui seront point ramenteuës. Nous auons le commandement du Seigneur Iesus, de dire à nostre Dieu, *Pardonne nous nos offenses.* Ce commandement contient vne promesse de nous pardonner. Car Dieu ne nous commande pas de demander afin de ne nous rien donner, & nous renvoyer vuides. Vn pere ne dit pas à son enfant, demande moy du pain, afin de le laisser mourir de faim.

Le principal est que Dieu a receu de Iesus Christ vn plein payement pour tous nos pechez: Auquel les Prophetes rendent tesmoignage, *Que quiconque croira en lui receura remission de ses pechez par son nom.* Comme dit S. Pierre au 10. des Actes. Par Iesus Christ Dieu nous pardonne gratuitement toutes nos offenses, Colos. 2. Nous auons accez au throsne de la grace, par ce sang de l'alliance qui prononce meilleures choses que le sang d'Abel. Si nous sommes grands pecheurs, Dieu est plus misericordieux que nous ne sommes pecheurs. Et le sang de Iesus Christ nous nettoye de tout peché. Lequel avec tant de douceur appelle à soy ceux dont la conscience tremblante est chargée de pechez, disant, *Vehez à moy vous tous qui estes travaillez & chargez, & ie vous soulagerai.*

C'est la fin pour laquelle la sainte Cene a esté instituee. Car Iesus Christ donnant la coupe à ses disciples, leur disoit, *Ceci est le sang du Nouveau Testament, respendu pour plusieurs en remission*

*remission des pechez.* Car nous ne nous presentons pas à la table du Seigneur pour protester de nostre iustice & innocence : Mais lui descouvrans nos playes, venons au medecin des ames, & à celui qui a racheté nos ames par sa mort. C'est ce festin Euangelique dont est parlé au 14. de S. Luc, auquel sont inuitez les manchots, & les boiteux qui se traident à lui avec peine.

Si nous sommes ainsi disposez : Si ouëtrez d'une sainte douleur, nous lui confessons nos pechez, en intention de viure mieux à l'auenir, & avec vne sainte alteration & soif de la grace de Dieu, cechant le Seigneur Iesus en cette table, & avec fiance nous appliquans les promesses de l'Euangile, Dieu vous fera grace & misericorde, & remporterez de la communion de la table du Seigneur, vne ioye spirituelle, vne paix interieure, vne obligation estroite à consacrer le reste de vostre vie à son seruice. Alors aurez-vous vne vraie & ferme persuasion que Iesus Christ est mort pour vous, quand il viura en vous. Il vous deliurera de toute mauuaise œuure, & vous recueillira en son royaume celeste: Auquel sans Sacremens, & ces voiles ostez, nous iouïrons de ses biens, & serons rassasiez de sa presence. A lui avec le Pere & le Saint Esprit, soit louange & gloire és siecles des siecles.